

*Matières du tems.* Septemb. 1707. 183  
mandoit; tout cela, dis-je, me surprend, & je ne saurois m'imaginer qu'il n'y ait là quelque mystere de politique, que le tems nous développera; autrement il faudroit convenir qu'il y a de la lâcheté & de la trahison, dont je ne voudrois pas taxer tant de Princes Napolitains, & d'autre brave Noblesse, que l'honneur & confidere; je la crois même incapable d'avoir fait une action condamnable, si elle n'y avoit été engagée par des raisons d'Etat, qui peut-être un jour justifieront sa conduite. Mais comme la Politique trompe souvent ceux qui s'y croient les plus éclairés, le Pape fait faire des levées de Troupes pour augmenter les Garnisons des Places de l'Etat Ecclesiastique; il sembleroit que les autres Princes d'Italie devroient en cela imiter le St. Pere; mais aucontraire, chacun paroît être dans une espece de letargie, comme si l'on n'avoit rien à craindre, ou comme si l'on apprehendoit de donner de l'ombrage à ceux qui ne manqueroient pas d'en prendre si l'on voyoit les Puissances d'Italie, ( sous pretexte de défiance ) s'armer dans le tems que personne ne les attaque. On parle ici beaucoup de la paix, & l'on assure que les principaux fondemens en sont déjà jettés; on prétend que les projets éclateront à la fin de la Campagne, & qu'on conviendra d'une suspension d'armes, pour donner le tems aux parties interessées de regler les minuties qui doivent accompagner ce Traité, que toute l'Europe souhaite, & qui est si nécessaire aux véritables fideles, &c.